

Longue vie à la Revue de l'Infirmier Congolais – Bon anniversaire – Bienvenue à l'école du savoir

André K. Mutombo ¹

¹ *Département de Pédiatrie, Faculté de Médecine, Université Officielle de Mbuji-Mayi, Mbuji-Mayi, République Démocratique du Congo.*

Au fil des temps et de son histoire, la médecine est à la fois une science et un art. De ce fait, il est tout indiqué et obligatoire que le professionnel de santé (médical et paramédical) entretienne toute sa dimension scientifique en préservant son savoir-faire, son savoir-être, son savoir-faire faire, son savoir-faire dire ... bref, toutes ses compétences artistiques que son malade identifie à la bravoure.

La rapide évolution de la médecine au jour le jour grâce à la nouvelle technologie, la possibilité d'accès aux données techniques et scientifiques up to date grâce à l'internet, aux bibliothèques fictives et à la multiplicité des congrès scientifiques, des symposia et fora, des ateliers scientifiques tant nationaux qu'internationaux au cours desquels les experts en santé échangent régulièrement leurs expériences font que le maintien du niveau des professionnels de santé s'avère facilité dans ce contexte.

Malheureusement, pour la plupart de nos professionnels de santé (médecins, infirmiers, pharmaciens, kinésithérapeutes, laborantins, etc.), depuis leur sortie de nos institutions supérieures et universitaires, toutes ces opportunités de maintenir voire d'accroître leurs compétences respectives restent des mirages si pas des rêves pour le plus grand nombre tellement ils sont submergés par les flots des problèmes vitaux du quotidien. Conséquence, la régression scientifique de leur savoir (chèrement acquis !) s'invite volontiers, les hante et les apprivoise, leur compétence risque ainsi de céder le pas à une simple bravoure qui, avec le temps, va friser la témérité, et petit à petit, si on y prend garde, le professionnel de santé congolais risque de se

contenter de la routine et ou d'une « pratique d'autrefois » dépassée.

Formé tant bien que mal avec les manuels académiques non souvent et/ou peu régulièrement remis à jour, le professionnel de santé congolais s'enfoncé, à ce rythme, lentement et sûrement, dans l'analphabétisme médico-scientifique. S'il veut rester au courant des actualités dans son domaine spécifique de travail, il doit déboursé des sommes d'argent énormes, si pas mendier auprès des sponsors pour pouvoir assister à des congrès ou forum scientifiques organisés au pays ou en dehors de celui-ci.

Dépourvu des bibliothèques fictives bien équipées, le professionnel de santé congolais n'a souvent comme document de référence que ses vieux syllabus scannés ou ses notes de cours prises de manière éparse. Quand il lui arrive, par chance d'avoir un peu d'argent afin de payer les livres ou de s'abonner à des bibliothèques achalandées de l'univers, il ne trouve pas de telles organisations sur le terrain de la République Démocratique du Congo, sauf peut-être quelques revues médicales de renom (indexées dans le DOAJ ou dans l'African Index Medicus, dans le WHO African Library) voire dans PubMed, dont la Revue de l'Infirmier Congolais âgée aujourd'hui d'une année à laquelle nous souhaitons bon anniversaire et longue vie.

Dans cet univers professionnel peu épanouissant, la Revue de l'Infirmier Congolais est et demeure une véritable lueur d'espoir voire une bouée de sauvetage. A travers elle, l'occasion est toute belle et offerte régulièrement et périodiquement aux praticiens de talent de partager leur savoir et leur expérience avec

Correspondance:

André K. Mutombo, Département de Pédiatrie, Faculté de Médecine, Université Officielle de Mbuji-Mayi, Mbuji-Mayi, Rép. Dém. du Congo.
Téléphone: +243815074816 - Email: oliviermukuku@yahoo.fr
Reçu: 16-02-2018 Accepté: 18-02-2018 Publié: 20-02-2018



Copyright © 2018. André K. Mutombo. This is an open access article distributed under the Creative Commons Attribution License, which permits unrestricted use, distribution, and reproduction in any medium, provided the original work is properly cited.

leurs confrères et les jeunes moins nantis, car le savant dosage des articles (minutieusement triés) sur la recherche avancée et ceux se rapportant au champ purement opérationnel permet de contenter toutes les catégories socio-professionnelles de santé.

En outre, la Revue de l'infirmier Congolais a, en plus, le mérite de paraître régulièrement, là où d'autre avant elle, ont paru comme météores sans lendemain qui, illuminant à peine le ciel peu peuplé de l'univers scientifique congolais, ont aussitôt disparu sans espoir d'être revus par le lecteur assoiffé et affamé des nouveautés médicales.

La Revue de l'Infirmier Congolais est aussi, à nos yeux, une grande famille rédactionnelle. Sa survie, sa longévité et surtout sa qualité sont liées à la compétence, à l'expérience et à la vision de tous ses animateurs y compris ses nombreux lecteurs attentionnés, véritables héros dans l'ombre éclipsés par la qualité de leur merveilleuse et régulière créature.

À ce titre, elle demeure, dans la quasi-majorité des cas et dans notre milieu, une des meilleures sources de référence (à côté de l'internet actuellement en vogue sur nos téléphones) et le cordon ombilical qui lie tous ceux qui s'intéressent et pratiquent la médecine dans l'espace congolais.

Néanmoins, il convient de relever que beaucoup d'efforts doivent être déployés par tous et dans l'intérêt de tous pour garder son caractère hautement scientifique pluridisciplinaire de niveau international c'est-à-dire, à ce sujet, garder la rigueur scientifique et l'objectivité dont elle a déjà fait montre dès sa première parution, éviter l'émotion qui risque de supplanter la

raison dans le choix des articles à publier, seul gage de la continuité pour assurer la régularité de sa publication.

Enfin, la Revue de l'infirmier Congolais doit, espérons-le, demeurer une tribune scientifique des médecins et de tous les professionnels de santé de notre pays particulièrement pour un échange d'expériences, un partage du savoir et surtout une source intarissable de breuvage en informations médicales les plus diverses de nos milieux spécifiques de vie et de travail, de toutes nos spécialités en vue de posséder toujours plus de science pour vaincre les ténèbres comme les disent les latinistes « *scientia vincere tenebras* ».

La volonté qui anime le comité scientifique et l'équipe de la rédaction, nous en sommes convaincus, permettra des efforts supplémentaires dans le sens de :

- amener les praticiens ayant des tiroirs pleins de leurs expériences à les partager à travers cette revue,
- ouvrir très largement les colonnes de la publication (peut-être à chaque parution de la revue) à la médecine palliative et des catastrophes et surtout si pas davantage à la Santé Publique.

Cette dernière est et demeure aujourd'hui, demain plus qu'hier, le socle et l'enjeu incontournables de notre devenir en prenant connaissance de l'ampleur, de la gravité et de la récurrence des défis (actuels et à venir) auxquels nous devons faire face que les articles cliniques et/ou académiques ne peuvent pas permettre de percevoir.

Bon anniversaire à la Revue de l'Infirmier Congolais et longue vie dans l'espace scientifique de la République Démocratique du Congo.